

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-DIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Juillet-Août 2021

L'éditorial

Le regard de Dieu et l'instant présent

Bien chers fidèles,

Nous sommes tous portés à fuir la monotonie que peut revêtir l'instant présent. Lorsque nous sommes jeunes, nous avons tendance à nous projeter dans l'avenir, oubliant quelque peu le devoir immédiat plus rébarbatif, moins exaltant ; lorsque nous sommes plus âgés, nous privilégions le souvenir des moments passés, oblitérant le bien que l'exercice de nos vertus acquises pourrait apporter maintenant à ceux qui nous entourent. Certains reviennent indéfiniment sur ce qu'ils ont subi, d'autres se réjouissent en se rappelant ces instants plus glorieux d'une époque déjà révolue. Il arrive aussi que nous nous tourmentions à propos de ce qui pourrait survenir dans l'avenir, ou que nous nous laissions bien facilement aller à oublier ce moment présent en le noyant dans les futilités dont le monde moderne regorge.

Le temps passe donc, et ce qui est certain, c'est qu'il nous est impossible de le reprendre. Le temps passe, mais le plus terrible, c'est que nous avons manqué de le vivre pleinement, nous l'avons laissé aller, comme si nous n'arrivions pas à le maîtriser tant notre esprit s'évade au loin.

Pourtant cet instant présent est le seul instant que nous puissions réellement maîtriser.

L'avenir est toujours incertain, et, par expérience, il est aisé d'affirmer qu'il se réalise rarement comme nous l'avions prévu. Le passé est définitivement fixé et révolu, et nous ne pourrions pas revenir dessus. Le Père Maximilien Kolbe affirmait : « Quand une minute est passée, il n'y a pas de miracle qui puisse la faire revenir. Elle restera pour l'éternité telle que nous l'avons utilisée. Si nous l'avons mal employée, aucun miracle ne pourra l'effacer. »

Il s'agit donc, bien chers fidèles, de prendre conscience de l'importance de vivre, comme il se doit, cet instant présent que Dieu nous accorde afin de nous enrichir. Si d'un point de vue naturel, il convient que l'homme ne se laisse pas conduire par ses passions ou par les événements, l'empêchant ainsi de vivre l'instant donné. Au regard de la vie surnaturelle, cette exigence est encore bien plus utile et nécessaire, car toutes nos actions doivent être ordonnées à Dieu. Chaque instant qui passe, aussi minuscule soit-il, est donc plein de valeur.

En réalité, ce que nous réalisons importe beaucoup moins que la façon dont nous l'accomplissons : avec distraction, par vanité ; ou bien soigneusement et par amour de Dieu. Lorsque nous sommes attentifs à ce que Dieu attend de nous et que nous correspondons à cette attente,

l'instant présent devient un acte véritable d'amour de Dieu. Notre vie tout entière retrouve alors son unité malgré la diversité de ses activités, au point de devenir une prière continue, oh certes pas toujours actuelle, mais continue quand même, parce que chaque instant est vécu pour Dieu.

En définitive, une journée bien remplie, c'est tout simplement une journée où nous sommes contents de vivre chaque instant, chaque moment, chaque activité sous le regard de Dieu, en vue de son amour et de celui du prochain.

Dans cette optique, il n'y a plus de journée inutile, même si les événements l'ont rendu peu productive d'un point de vue matériel : les pertes de temps du monde moderne peuvent véritablement devenir des gains surnaturels ; les parcours routiers et leurs embouteillages, les

queues aux guichets, les tâches ménagères quotidiennes, peuvent se transformer en instants pleins de fécondité surnaturelle si nous les acceptons comme la volonté de Dieu à cet instant présent. Comment une seule seconde de notre vie pourrait être un temps inutile, perdu, puisque c'est un don de Dieu ?

Bien chers fidèles, ne passons plus à côté du trésor de l'instant présent ! « Une seule chose compte, affirmait Dom Guillerand, c'est l'instant présent, c'est la minute qui passe, c'est l'amour infini que Dieu a mis dans chacune de ces minutes. »

Nous laisserons le dernier mot à sainte Thérèse d'Avila : « Qui a l'instant présent, a Dieu, et qui a Dieu, a tout. »

Abbé Gonzague Peignot +



DOSSIER

« L'EMPLOI DU TEMPS »

L'histoire des gros cailloux

par M. l'abbé G. Peignot

Le texte suivant est une parabole souvent reprise à l'intention des chefs d'entreprise et des cadres dirigeants. Elle nous enseigne à ne pas perdre notre temps et, pour cela, à hiérarchiser les différentes actions de notre journée. Un emploi du temps est une chose indispensable pour ne pas gaspiller son temps, pour le faire fructifier.

Il était une fois, un vieux professeur qui fut engagé pour donner une formation sur le thème de « la gestion efficace de son temps ». Cet expert reconnu dit à son auditoire : « *Je vous propose une expérience* ». Il prit alors un grand bocal de verre qu'il posa en face de lui. Puis il le remplit complètement avec des gros cailloux et demanda : « *Est-ce que le pot est plein ?* » Tous répondirent : « *oui* ». « *Bien* », répondit-il « *nous allons voir.* »

Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les gros cailloux... jusqu'au fond du pot. Le vieux professeur demanda encore : « *est-ce que le pot est plein ?* ». L'un des élèves répondit : « *probablement pas !* » « *Bien* » dit le vieux professeur.

Il se pencha de nouveau et cette fois, sortit un sac de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois il demanda : « *est-ce que le pot est plein ?* » Cette fois, sans hésiter, les élèves répondirent « *Non !* ». « *Bien !* » dit le vieux professeur.

Il prit enfin le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord. Le vieux

professeur demanda finalement : « *Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ?* » Un des élèves, songeant à la thématique de la formation, répondit : « *Cela démontre que, même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire* ».

« *Non, dit le vieux professeur, ce n'est pas cela ! La grande vérité que nous montre cette expérience est la suivante : « Si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite ».*

Les gros cailloux symbolisent nos priorités dans la vie ; le gravier, le sable et l'eau, toutes ces tâches que nous réalisons en premier et qui nous empêchent parfois de faire rentrer les gros cailloux.

Bien chers fidèles, pendant ces vacances, sachons placer les gros cailloux en premier dans notre vie : la prière et les sacrements, nos devoirs d'état accomplis par vertu. Veillons sur nos enfants afin qu'ils sachent eux-aussi placer ces gros cailloux dans leur journée, particulièrement la prière et le sacrement de Pénitence que leur âge requiert toutes les semaines. Le reste trouvera ainsi sa juste place.



Ne pas perdre son temps

par M. l'abbé Delmotte

Ne pas perdre son temps. Tel est l'effort spirituel que l'on peut retenir pour cet été. Tout de suite il

Ne pas perdre son temps. Tel est l'effort spirituel que l'on peut retenir pour cet été. Tout de suite il apparaît que cette simple phrase est fautive... En effet, qu'est-ce que le temps ? Sans faire de grands discours philosophiques, nous pouvons dire tout simplement que notre temps, c'est notre vie. Notre vie est remplie de multiples instants qui, mis bout-à-bout, tissent la trame de notre existence. Et nous voyons alors que notre temps... n'est pas notre temps ! Nul d'entre nous, en effet, ne s'est donné la vie. Et nul aussi ne peut la faire durer plus que le Bon Dieu ne l'a prévu. En définitive, notre temps, comme notre vie, est un cadeau que Notre Seigneur Jésus-Christ nous fait et nous renouvelle à chaque instant. Alors que peut bien vouloir dire « ne pas perdre son temps » ?

Prenons un exemple : si l'on me fait un cadeau, je vais d'abord remercier la personne qui me l'offre ; puis je chercherai à lui faire plaisir à mon tour en utilisant intelligemment le cadeau même qu'elle m'a fait, montrant ainsi l'intérêt que je lui porte. Il en est de même avec le temps que le Bon Dieu nous donne. Remercions-le d'abord et avant tout pour ce bienfait renouvelé chaque seconde. Puis réfléchissons à la manière que nous aurons d'utiliser ce temps pour faire plaisir à Dieu. Concrètement cela consiste en deux choses : la première est d'éviter de gaspiller son temps à rêvasser ou bien à le dépenser en des activités inutiles ou dangereuses pour notre âme. La seconde est d'accomplir à chaque instant le devoir du moment présent en cherchant à le faire avec vertu et charité : accomplir notre profession avec calme, efficacité et en offrant la difficulté ou l'inintérêt que l'on y trouve comme un sacrifice ; jouer au jeu que l'on organise (ou qui nous est imposé...) avec entrain et bonne humeur ; prier lorsque le moment est venu, avec attention et humilité...

Ne pas gaspiller notre temps, donc. Saint Paul a une phrase assez curieuse à ce sujet. Il écrit aux habitants d'Ephèse : « rachetez le temps. » Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? On achète une chose pour que cette chose

soit à nous. Lorsqu'on la rachète, cela suppose donc que nous l'avions, puis que nous l'avions perdue et enfin que nous en prenions à nouveau possession. Voyons cela de plus près. Et d'abord nous étions possesseur du temps. Or, le temps, c'est notre vie, chacun des instants de notre vie. Mais nous venons de voir que notre vie ne nous appartenait pas mais était un don de Dieu. Certes, cela est vrai. Et il nous faut alors aller plus loin. Dieu nous donne la vie, au sens précis du mot « donner ». C'est un don, un cadeau. Et dès lors, notre vie, notre temps nous appartient. Il va de soi alors que nous ne devons pas le perdre.

Or, justement nous avons perdu notre temps. Comment donc ? C'est surtout par nos péchés, nos défauts que nous perdons de précieuses minutes de notre vie... ou bien à ne rien faire, ou bien à faire des choses inutiles, voire mauvaises. Par exemple, les 5 minutes à consulter mes messages sur mon téléphone... toutes les 5 minutes : temps perdu ! Les 10 minutes de discussion avec un ami pendant lesquelles j'écorche la réputation du prochain : temps perdu ! Les 20 minutes que je passe devant mon armoire le matin pour savoir comment m'habiller aujourd'hui : temps perdu ! Les 60 minutes que je passe à regarder mes séries télé : temps perdu ! Etc, etc. Quelles sont les conséquences de cette perte ? Il y a là un drame caché. En effet, nous voyons assez facilement les effets d'un acte mauvais ou d'une parole méchante. Mais nous ne voyons pas les conséquences de nos omissions. Or, perdre son temps, c'est omettre de faire l'un ou l'autre de nos devoirs, c'est omettre de pratiquer l'une ou l'autre des vertus chrétiennes. Et en définitive, nous creusons dans notre âme un déficit, un manque, parce que nous n'avons jamais pris le temps d'acquiescer les vrais bien surnaturels ou même simplement spirituels.

Alors il nous faut « racheter notre temps », c'est-à-dire réparer le temps perdu, reconstruire, ou récupérer ce que nous aurions pu faire et que nous n'avons pas fait. Comment racheter notre temps ? Il y a la prière bien sûr. Mais nous pouvons indiquer deux autres moyens spécialement pour ceux qui auront des vacances cet été : le premier est l'étude personnelle, une lecture qui nous instruit vraiment. Par exemple, en 1971 a

eu lieu la première tentative pour autoriser l'avortement en France. Cette tentative a échoué parce que des jeunes catholiques se sont mobilisés pour défendre la vie des enfants à naître. Ils ont donné tellement d'arguments contre l'avortement que le gouvernement a retiré son projet. Parce que ces jeunes n'avaient pas perdu leur temps, ils ont pu étudier leurs arguments de manière personnelle et défendre ainsi la vie à naître. Le second moyen est le sacrifice. Le temps nous est donné par Dieu, nous sommes sur terre comme des passagers, des pèlerins. Alors ne perdons pas de temps à acquérir des biens périssables, à chercher notre confort, à paresser à la

plage ou en soirée, à toujours vouloir augmenter nos droits. Laissons tout cela aux païens qui ne connaissent pas Dieu.

Nous possédons un superbe bijou, notre âme. Ne laissons pas nos caprices nous voler ce bijou, faisons le sacrifice de nous occuper de Jésus et Marie plutôt que de perdre notre temps aux futilités de la terre, trop basses pour notre âme. Notre temps devient alors comme un beau vêtement dont nous avons tissé la trame petit-à-petit en évitant d'y faire des trous. C'est ce vêtement qui sera un jour notre robe nuptiale pour entrer dans le Royaume des Cieux.



Cadran solaire de l'Église Notre-Dame de Croaz Batz à Roscoff (29)

Travailler

par M. l'abbé Simoulin

Travailler, c'est assimiler pour se développer. Or le développement conditionne les fleurs et les fruits. L'arbre travaille en assimilant l'eau pour s'assurer un développement qui produira fleurs et fruits à partir d'une certaine maturité. Le temps pris pour acquérir assure le temps réservé pour agir.

Ce sont là de bien sages réflexions, en exergue d'une conférence du Père de Chivré sur le travail du prêtre. Dans cette conférence il rappelle la nécessité pour le prêtre d'étudier et de travailler sans cesse. Monseigneur Lefebvre, pour sa part, ne manquait pas de nous faire la même recommandation, tout en invitant ses prêtres à prendre le repos nécessaire pour la conservation des forces acquises et la restauration des forces

dépensées.

Qu'en est-il des fidèles ? Les principes sont les mêmes, et le travail demeure la règle pour tous, pas seulement les écoliers et les étudiants, mais tous sont tenus à s'appliquer avec constance à leur devoir d'état, pères ou mères de famille, célibataires jeunes ou âgés. C'est une règle universelle que la Sainte Écriture ne cesse de nous rappeler : « *Il travaille quand on le châtie, et il ne pense qu'à se reposer : lâchez-lui la main, et il tâchera de se rendre libre* » (Eccli XXXIII, 26) ; « *L'oisiveté enseigne beaucoup de mal* » (Eccli XXXIII, 29) ; « *La paresse fait tomber dans l'assoupissement, et l'âme nonchalante éprouve la faim* » (Proverbes XIX, 15) ; « *Les désirs du paresseux le tuent, parce que ses mains refusent*

de travailler » (Proverbes XXI, 25).

Jésus-Christ lui-même, consacre une parabole à inviter les oisifs à aller travailler : « *Pourquoi demeurez-vous là tout le long du jour sans travailler ? C'est, lui dirent-ils, que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi vous autres à ma vigne.* » (Mt. XX, 6-7)

Saint Benoît ne ménage pas ses moines : « *L'oisiveté est ennemie de l'âme : pour éviter ce danger, les frères s'occuperont à certains moments au travail des mains, et consacreront d'autres heures, également déterminées, à l'étude des choses divines.* » Un commentateur ajoute : l'oisiveté est l'ennemie de l'âme. Un vieux proverbe nous dit d'ailleurs que « l'oisiveté est la mère de tous les vices. » L'oisiveté est le désœuvrement, l'inaction, nous dit encore le dictionnaire. Cela n'a rien à voir avec le repos nécessaire et mérité, après une journée bien remplie.

Pour Saint Benoît, l'âme est en danger dans cet état inutile pour Dieu, inutile pour les frères et pour soi. Il va même jusqu'à donner du travail le dimanche pour ceux qui sont rebutés par la lecture ! Règle Bénédictine ch. XLVIII, 23 : « *Le dimanche tous vaqueront pareillement à la lecture, excepté ceux qui sont désignés pour des services particuliers. Si un frère était négligent et paresseux au point qu'il ne consente ni à lire ni à méditer, ou encore s'il en est incapable, on lui assignera un travail quelconque, pour qu'il ne reste pas inoccupé.* »

Pourquoi cette sévérité ? L'oisiveté est le plus grand danger, car elle est passivité absolue... Inertie des forces vives tant extérieures et intérieures, qui rendent l'âme peu à peu inapte aux actes élémentaires de la vie humaine : lire, étudier, converser, enseigner... répondre aux questions et aux objections. Le paresseux deviendra peu à peu « idiot, ignare et stupide » au sens propre du terme et aussi vigoureux qu'une méduse ! Son corps et son âme deviennent peu à peu incapables d'attention au bien à faire, même le plus facile. L'égoïsme est devenu son unique ressort.

Il faut aussi dénoncer l'abus des spectacles artificiels quels qu'ils soient, même les meilleurs. Un spectacle auquel je ne participe pas ne peut être accepté que de façon très parcimonieuse... et les écrans qui me fournissent des images, des

sons et des musiques que je n'ai qu'à regarder ou entendre... conduisent l'esprit à une forme d'ankylose dans laquelle les facultés de l'âme rouillent comme un moteur non utilisé !

Avec cela, étonnez-vous que nous rencontrions tellement de personnes dont la devise est devenue : *Si cerca impiego : poco da fare / molto tempo per farlo / ben pagato*. Emploi recherché : peu de choses à faire / beaucoup de temps pour les faire / bien payé !

En 1933, l'abbé Berto écrivait à un jeune homme qui ne savait comment tuer le temps dont il disposait : « *Tuer le temps est une entreprise surhumaine. On peut bien s'y acharner ; on n'en viendra pas à bout. Saint Paul tient un autre langage. A deux reprises il fait cette exhortation : « Rachetez le temps » (Ephés. V, 16 et Colos. IV, 5). Rachetez le temps, qu'est-ce à dire ? Ce qui n'a pas de valeur ne s'achète pas. On se le procure sans bourse délier, ou l'on s'en passe. S'il faut acheter le temps, c'est donc que le temps a une valeur. Encore le saint Apôtre ne dit-il pas de l'acheter, mais de le racheter. Cette nuance n'est pas négligeable. Elle est seulement difficile à saisir et à exprimer.*

On rachète, quand on a perdu un objet indispensable, un autre objet de même espèce. On rachète l'objet même qu'on possédait et dont on avait cru qu'on pouvait se séparer, quand on en découvre après coup la nécessité. On rachète d'une denrée si coûteuse qu'on n'aurait pas assez de capital pour en acheter beaucoup à la fois, ou si rare que le vendeur ne consentirait pas à nous en donner d'un coup une grande quantité. On rachète par économie, pour éviter le gaspillage ou l'affadissement d'un produit qu'on aurait sous la main en trop grande abondance. Ainsi les infirmières rachètent de l'eau oxygénée, les pauvres rachètent du charbon, et dans la pénurie de la guerre, les ménagères rachetaient du sucre. On rachète des souliers, et lorsqu'il eut vendu son droit d'aînesse, Ésaü volontiers l'eût racheté. Par dessus tout, racheter suppose qu'on connaît bien la valeur de l'objet. C'est parfois erreur d'acheter, ce serait souvent sottise de racheter. Il ne faut pas donner deux fois dans le même piège.

Racheter le temps, c'est donc l'acheter à chaque instant, comme une chose précieuse, comme une chose rare c'est s'en emparer pour

ainsi dire, et n'en point laisser perdre une parcelle ; c'est l'économiser diligemment. Ce temps qui nous est offert goutte à goutte, il faut que nous soyons toujours prêts à le saisir, à le payer d'une bonne œuvre, et à recommencer l'instant d'après. Avec une attention toujours en éveil, il faut le prendre tandis qu'il s'enfuit, et pour notre titre de possession, le marquer du sceau de notre activité surnaturelle. Racheter le temps, c'est cela. »

Et le pape Pie XII écrivait en 1950 : « Le travail est généralement le moyen par lequel l'âme est gardée des dangers et s'élève vers les hauteurs ; par lequel, comme il le faut, nous appor-

tons notre collaboration à la divine Providence, tant dans l'ordre naturel que dans l'ordre qui surpasse la nature ; par quoi on exerce les œuvres de charité. »

Que dire de plus ? Rien sinon : au travail ! même pendant les vacances, au travail... travail du corps mais surtout travail de l'esprit et de l'âme : lecture, prière, retraite... contemplation silencieuse mais active comme dans l'éternité ! Le repos éternel ne sera pas une inaction, mais l'action suprême : contempler, adorer, louer... sans être jamais fatigué !



Héroïsme et gentillesse

par le RP R.Th. Calmel, o.p.

Texte extrait du livre « Sur nos routes d'exil—Les Béatitudes » Collection Itinéraires—NEL—1960

Il est un héroïsme de la révolte, et un héroïsme de la charité. L'héroïsme de la charité demande avant tout de prendre, à cause de Dieu, une route de droiture parfaite et de ne vouloir rien entendre quand il s'agit de changer de direction. Moyennant quoi, il est fort possible que la vie, quelque jour, devienne extrêmement dure et même qu'il faille consentir au sacrifice suprême. Seulement, et c'est ici qu'il ne faudrait pas que l'on se fasse des idées, choisir le chemin de l'héroïsme de l'Amour ce n'est pas être acculé, *sans répit*, à une existence intenable et irrespirable. Ce n'est pas à chaque minute et à longueur de vie être emporté dans un tourment étouffant et

vertigineux comme celui d'une tragédie de Racine ou de Shakespeare ; au théâtre le paroxysme est tel du reste parce que, sur le plateau, la pièce ne dure que quelques heures. Or la vie par définition n'est pas une pièce de quelques heures. Une vie héroïque n'est pas haletante et précipitée comme un drame sur une scène. Elle admet des repos, des détentes, des paliers et des reprises. Elle trouve une connivence de certaines personnes et de certains événements, plus ou moins proche, plus ou moins réconfortante, mais toujours réelle, - excepté il est vrai, dans la solitude unique de l'agonie. Mais alors un ange du Ciel descend et réconforte. Pour le reste, et à travers

le déroulement ordinaire des jours, le Père du Ciel a ménagé une familiarité, une grâce, une clémence de la vie qui empêchent que ne soit inhumain et exaspéré l'héroïsme de l'Amour.

Qui douterait qu'on ne puisse, qu'on ne doive parler d'héroïsme à propos de la vie de saint Joseph le Juste ? Et beaucoup plus encore à propos, non seulement de la Passion, mais même de la vie cachée et la vie publique du Fils de l'Homme ? Si l'héroïsme est le contraire de la tiédeur et de la protection égoïste de soi-même ; si l'héroïsme dont nous parlons demande à être prêt à sacrifier sa vie en ce monde pour rester fidèle à la loi de Dieu dans le spirituel et dans le temporel, on ne peut douter que la vie de saint Joseph, fidèle et ferme dans la pauvreté de Nazareth et dans l'exil en Egypte, ne porte la marque de l'héroïsme.

L'héroïsme de la charité suppose incontestablement cette tension des énergies où, pour demeurer fidèle à la loi de Dieu, l'homme accepte de perdre sa vie, soit dans la mort pure et simple, soit dans un sacrifice qui ressemble à une mort. L'héroïsme de la charité ne suppose pas cette tension maintenue tous les jours à son point extrême. Il faut seulement qu'on se soit mis sur le chemin où l'on doit rencontrer, si l'on ne triche pas, le suprême sacrifice ou ce qui en est l'équivalent.

Pour devenir ce héros magnifique de l'Amour de Dieu et du service du Royaume de France, il suffit que saint Louis ait préféré de toute son âme la lèpre au péché mortel : après quoi tout normalement et à leur heure les sacrifices ne manqueront pas de venir : la croisade sans succès, la captivité chez les Sarrazins, la mort sur le lit de cendres. Mais enfin, le choix premier, décisif, qui devait amener le roi à ces extrémités, n'exigeait aucunement l'exclusion de

la tendresse de sa femme Marguerite ni le bon-dissement dans son palais tout neuf d'une douzaine de garçons et de filles. De même, ayant voulu une fidélité totale à la Lumière, saint Thomas More devait un jour faire l'expérience de l'emprisonnement à la Tour de Londres et de la mort des criminels ; mais cela ne l'a pas empêché de goûter les charmes, au matin de la Renaissance, de la compagnie lumineuse des princes de la pensée. Parlerons-nous encore de Péguy et de ses jeunes amitiés pour montrer qu'une vie héroïque n'a pas ce caractère durci, farouche, tendu sans rémission, que certains s'imaginent, peut-être pour avoir une excuse de s'en détourner ?

Ce n'est point parce que vous aurez l'esprit du martyr que les bourreaux vous sauteront dessus à tous les tournants. Seulement, vous n'aurez rien réservé. Vous aurez tout donné, et vos forces, et votre cœur. Et cet abandonnement total, loin de vous condamner à ne plus connaître les sourires de la vie est au contraire le seul moyen de les apprivoiser.

Ces nécessaires précisions ayant été fournies, nous croyons que le lecteur n'aura pas à s'exaspérer si nous parlons souvent d'héroïsme dans les pages qui vont suivre.

A la vérité, s'attendrait-il à ce que nous lui propositions autre chose ? Il sait trop bien qu'en dehors de la vie héroïque, orientée vers l'héroïsme, il ne reste que la vie installée, tiède et médiocre. Et bien, encore que les êtres tièdes, sans parler de ceux qui sont sclérosés ou même cadavériques, foisonnent dans la cité et même dans l'Eglise, encore qu'ils y occupent des postes de toute importance, ce ne sont pas eux qui permettent à la cité de tenir et de se réformer, à l'Eglise d'être brûlante d'Amour et d'arracher les hommes à Satan.



VIE DES ECOLES ET DU PRIEURÉ

Carnet paroissial

Ont été régénérés par l'eau du Baptême, le 12 juin 2021 :

- **Maylis Galaup**, fille de M. et Mme **K. Galaup** ;
- **Elèna Costes**, fille de M. et Mme **T. Costes**.

Ont reçu pour la première fois Jésus dans l'Eucharistie :

- le 6 juin 2021 : **Benoît Fau** et **Solène de Frayssinnette** ;
- le 13 juin 2021 : **Killian Fray**.

Chronique du mois de juin 2021

Le mois consacré au Sacré-Cœur débute avec la Fête-Dieu. Le jeudi, c'est la petite procession des Carmes, dans l'intimité de l'école. Mais le dimanche suivant, la solennité de la fête donne l'occasion aux courageux de donner témoignage de leur foi dans les rues du centre-ville de Toulouse. Depuis le square Raymond VI, la procession suit le Saint-Sacrement, sous les yeux étonnés ou curieux, dubitatifs ou franchement hostiles des Toulousains qui passent par là. Dieu qui ne fait jamais rien au hasard aura certainement permis que cette procession soit l'occasion de semer quelques graines de bon grain. Espérons qu'elles tombent dans la terre bien grasse, afin qu'elles puissent porter du fruit, sans être brûlées par le soleil ou étouffées par les ronces.

L'école est une fourmilière en ce début du mois de juin. En effet, la fête des quarante ans approche, et le frère Jean-Baptiste, qui en est le grand organisateur, a su, en bon général, s'entourer d'une grande quantité de bonnes volontés qui viennent faire le point à l'école. Les garnements, eux, guettent tous ceux qui sont susceptibles de leur acheter des tickets de tombola...

À cette occasion, le prieuré et l'école Saint-

Joseph-des-Carmes sont honorés de la présence de M. l'abbé Foucaud Le Roux, secrétaire général de la Fraternité Saint-Pie-X, et qui fut professeur dans les années 2015-2018, de M. l'abbé de Jorna, supérieur de district, et d'un grand nombre de prêtres, frères et séminaristes. Mentionnons M. l'abbé Michel Frament, prieur de Bordeaux et ancien professeur dans les années 2000, M. l'abbé de Villemagne, actuel directeur de l'école Saint-Michel et ancien sous-directeur de 2006 à 2016, M. l'abbé Graff, directeur de La Placellière (44), ancien élève et professeur entre 2011 et 2015, MM. les abbés Coulomb, Lebourg, de Lestrang, Thévenet et nous en oublions certainement... Espérons qu'en voyant toutes ces soutanes, nos anciens les plus jeunes et nos élèves se sentiront concernés par l'appel de la moisson divine !

La fête, grâce à Dieu, s'est très bien passée. Comme un professeur le dira à M. l'abbé Peignot : « La journée a été parfaite » ce samedi. Près de trois-cents anciens étaient venus voir leur ancienne école. M. l'abbé Le Roux, lors de la messe matinale, fit l'éloge de tout le bien que la Providence a voulu faire à travers cette œuvre à la fois humaine et surnaturelle. L'action de grâce est donc un devoir pour tous, anciens, élèves,

professeurs, prêtres et frères. Merci mon Dieu pour ces quarante ans de bénédiction, merci mon Dieu pour ce petit coin de chrétienté dans un monde hostile à la Croix. L'après-midi, le tournoi de rugby voit triompher une équipe d'anciens, à laquelle nos cadets ont résisté vaillamment malgré l'énorme différence de poids ! La blessure de notre capitaine redoutable a scellé le score final 5 à 3. Les anciens, beaux joueurs, reconnaissent que, côté rugby, la tradition de Saint-Joseph-des-Carmes ne s'est pas perdue. Le soir, après les grillades, plusieurs centaines de personnes assistent au spectacle inédit : « Quarante ans, ça se fête ! » conclu par un magistral feu d'artifice. Tous, fidèles, anciens, élèves se montrent enthousiasmés par le visage qu'a montré l'école, leur école, aujourd'hui.

Le lendemain, c'est la grande kermesse. Près de mille personnes viendront fouler la pelouse du stade olympique des Carmes, transformé pour l'occasion en parc de jeux. Admirable organisation, qui s'appuie sur quelque chose de plus admirable encore, un dévouement à toute épreuve. L'œil observateur de notre chroniqueur a été époustoufflé par la patience des adultes cachés sous leur tente ou derrière leurs machines, debout des heures durant pour satisfaire les en-

fants et les grandes personnes qui venaient jouer, se désaltérer, se restaurer. Le barbiste aura, 5 heures durant, sans la moindre pause, enchaîné les tours de main pour donner des barbes à papa aux petits gourmets qui se présentaient sans s'arrêter. Les tenanciers du bistrot, les dames des crêpes, les maîtres pêcheurs, les moniteurs de tir à l'arc, etc. Un immense merci, et un immense bravo.

Seul petit manque à cette grande kermesse, que tous n'auront pas manqué de noter : on n'a pas entendu le délicieux ronflement de Furtif, l'immortel Land Rover des scouts ! En effet, le trop grand nombre de voitures sur les parkings a rendu impossible cette mythique attraction des années précédentes.

La semaine qui suivit fut l'occasion d'une belle récompense pour les petites sixièmes de la Clarté-Dieu. Le jury de l'association « Vieilles maisons de France » a en effet élu à l'unanimité l'œuvre d'art réalisée par la classe comme vainqueur de leur concours national. Voilà une bonne expérience pour ces petites, et une bonne occasion de mettre en avant une nouvelle fois l'excellence d'une éducation catholique et traditionnelle. Que Dieu nous conserve nos écoles !



Ephéméride du mois de juillet 2021		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES MONTREAL		SACRÉ-CŒUR	SAINT-DOMINIQUE DU CAMMAZOU
		<i>En semaine, possibilité d'une seconde messe : se renseigner.</i>		CASTRES	FANJEUX
		Confessions	Messes	Messes	Messes
jeu. 1	Fête du Très Précieux Sang de Notre Seigneur <i>1^{ère} classe, rouge</i>	11h00	11h30		8h00
ven. 2	Visitation de la Très Sainte Vierge <i>mémoire des Saints Procès et Martinien, Martyrs 1^{er} vendredi du mois</i>	11h00	11h30 18h30 : Heure sainte	18h00 : abbé Espi	10h00 (cérémonie des prises d'habit)
sam. 3	Saint Irénée, Evêque et Martyr <i>1^{er} samedi du mois</i>	11h00 16h00 : abbé Delmotte	11h30 10h45 : activités du 1 ^{er} samedi	18h00 : abbé Espi	8h00
dim. 4	<i>VI^{ème} Dimanche après la Pentecôte</i> <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi	8h30
lun. 5	Saint Antoine-Marie Zaccaria, Confesseur	11h00	11h30		8h00
mar. 6	De la férie	11h00	11h30		8h00
mer. 7	Saints Cyrille et Méthode, Evêques et Confesseurs	11h00	11h30		8h00
jeu. 8	Sainte Elizabeth, Reine de Portugal, Veuve	11h00	11h30		8h00
ven. 9	De la férie	11h00	11h30		8h00
sam. 10	Saints sept frères Martyrs, et Saintes Rufine et Seconde, Martyres	11h00 16h00 : abbé Espi	10h00 : 1 ^{ère} messe chantée de M. l'abbé Perriol		8h00
dim. 11	<i>VII^{ème} Dimanche après la Pentecôte</i> <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Peignot	8h30
lun. 12	Saint Jean Gualbert, Abbé <i>mémoire des Saints Nabor et Félix, Martyrs</i>	11h00	11h30		8h00
mar. 13	De la férie	11h00	11h30		8h00
mer. 14	Saint Bonaventure, Evêque, Confesseur et Docteur	11h00	11h30		8h00
jeu. 15	Saint Henri, Confesseur	11h00	11h30		8h00
ven. 16	De la férie <i>mémoire de Notre Dame du Mont Carmel</i>	11h00	11h30		8h00
sam. 17	De la Sainte Vierge au samedi <i>mémoire de Saint Alexis, Confesseur</i>	11h00 16h00 : abbé Paccard	11h30		8h00
dim. 18	<i>VIII^{ème} Dimanche après la Pentecôte</i> <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Paccard	8h30
lun. 19	Saint Vincent de Paul, Confesseur	11h00	11h30		8h00
mar. 20	Saint Jérôme Emilien, Confesseur <i>mémoire de Sainte Marguerite, Veuve et Martyre</i>	11h00	11h30		8h00
mer. 21	Saint Laurent de Brindes, Confesseur et Docteur <i>mémoire de Sainte Praxède, Vierge</i>	11h00	11h30		8h00
jeu. 22	Sainte Marie-Madeleine, Pénitente	11h00	11h30		8h00
ven. 23	Saint Appolinaire, Evêque et Martyr <i>mémoire de Saint Liboire, Evêque et Confesseur</i>	11h00	11h30		8h00
sam. 24	De la Sainte Vierge au samedi <i>mémoire de Sainte Christine, Vierge et Martyre</i>	11h00 16h00 : abbé Espi	11h30		8h00
dim. 25	<i>IX^{ème} Dimanche après la Pentecôte</i> <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi	8h30
lun. 26	Sainte Anne, mère de la Bienheureuse Vierge Marie	11h00	11h30		8h00
mar. 27	De la férie <i>mémoire de Saint Pantaléon, Martyr</i>	11h00	11h30		8h00
mer. 28	Saints Nazaire et Celse Martyrs, Saints Patrons du diocèse de Carcassonne <i>1^{ère} classe</i>	11h00	11h30		8h00
jeu. 29	Sainte Marthe, Vierge <i>mémoire des Saints Félix, Simplicien, Faustin et Béatrice, Martyrs</i>	11h00	11h30		8h00
ven. 30	De la férie <i>mémoire des Saints Abdon et Sennen, Martyrs</i>	11h00	11h30		8h00
sam. 31	Saint Ignace de Loyola, Confesseur	11h00 16h00 : abbé Chabot-Morisseau	11h30		8h00

Ephéméride du mois de août 2021		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES MONTREAL		SACRÉ-CŒUR	SAINT-DOMINIQUE DU CAMMAZOU
		<i>En semaine, possibilité d'une seconde messe : se renseigner.</i>		CASTRES	FANJEAUX
		Confessions	Messes	Messes	Messes
dim. 1	X ^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Chabot-Morisseau	8h30
lun. 2	Saint Alphonse Marie de Liguori, Evêque, Confesseur et Docteur <i>mémoire de Saint Etienne 1^{er}, Pape et Martyr</i>	11h00	11h30		8h00
mar. 3	De la férie	11h00	11h30		8h00
mer. 4	Saint Dominique, Confesseur		8h00 10h00 : cérémonie des professions religieuses des Sœurs de Fanjeaux		pas de messe
jeu. 5	Dédicace de Sainte Marie-aux-Neiges	11h00	11h30		8h00
ven. 6	Transfiguration de Notre Seigneur <i>1^{er} vendredi du mois mémoire des Saints Xyste II Pape, Félicissime et Agapit, Martyrs</i>	11h00	11h30 18h30 : Heure sainte	18h00 : abbé Espi	8h00
sam. 7	Saint Gaëtan de Thienne, Confesseur <i>mémoire de Saint Donat, Evêque et Martyr</i> <i>1^{er} samedi du mois</i>	11h00 16h00 : abbé Delmotte	11h30 10h45 : activités du 1 ^{er} samedi	18h00 : abbé Espi	8h00
dim. 8	XI ^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi	8h30
lun. 9	Vigile de Saint Laurent <i>mémoire de Saint Romain, Martyr</i>	11h00	11h30		8h00
mar. 10	Saint Laurent, Martyr	11h00	11h30		8h00
mer. 11	De la férie <i>mémoire des Saints Tiburce et Suzanne, Martyrs</i>	11h00	10h00		8h00
jeu. 12	Sainte Claire d'Assise, Vierge	11h00	11h30		8h00
ven. 13	De la férie <i>mémoire des Saints Hyppolyte et Cassien, Martyrs</i>	11h00	11h30		8h00
sam. 14	Vigile de l'Assomption <i>mémoire de Saint Eusèbe, Confesseur</i>	11h00 16h00 : abbé Espi	11h30		8h00
dim. 15	Assomption de la Très Sainte Vierge <i>mémoire du XII^{ème} Dimanche après la Pentecôte</i> <i>1^{ère} classe, blanc</i>	9h30	8h00 et 10h00 15h00 : Procession et Salut du TSS	10h00 : abbé Espi	8h30
lun. 16	Saint Joachim, père de la Bienheureuse Vierge Marie, Confesseur	11h00	11h30		7h15
mar. 17	Saint Hiacinthe, Confesseur	11h00	11h30		pas de messe
mer. 18	De la férie <i>mémoire de Saint Agapit, Martyr</i>	11h00	11h30		pas de messe
jeu. 19	Saint Jean Eudes, Confesseur	11h00	11h30		pas de messe
ven. 20	Saint Bernard, Abbé et Docteur	11h00	11h30		pas de messe
sam. 21	Sainte Jeanne de Chantal, Veuve	11h00 16h00 : abbé Paccard	11h30		pas de messe
dim. 22	XIII ^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>mémoire de la Fête du Cœur Immaculé de Marie</i> <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Paccard	pas de messe
lun. 23	Saint Philippe Bénéti, Confesseur	11h00	11h30		pas de messe
mar. 24	Saint Barthélémy, Apôtre	11h00	11h30		pas de messe
mer. 25	Saint Louis, Confesseur	11h00	11h30		8h00
jeu. 26	De la férie <i>mémoire de Saint Zéphyrin, Pape et Martyr</i>	11h00	11h30		8h00
ven. 27	Saint Joseph Calasanz, Confesseur	11h00	11h30		8h00
sam. 28	Saint Augustin, Evêque, Confesseur et Docteur <i>mémoire de Saint Hermès, Martyr</i>	11h00 16h00 : abbé Chabot-Morisseau	11h30		8h00
dim. 29	XIV ^{ème} Dimanche après la Pentecôte <i>2^{ème} classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Chabot-Morisseau	8h30
lun. 30	Sainte Rose de Lima, Vierge <i>mémoire des Saints Félix et Adaucte, Martyrs</i>	11h00	11h30		8h00
mar. 31	Saint Raymond Nonnat, Confesseur	11h00	11h30		8h00